



**Association des
centres jeunesse
du Québec**

**Mémoire de l'Association des centres jeunesse du Québec
dans le cadre de la consultation gouvernementale**

*La pleine participation à la société québécoise
des communautés noires*

Décembre 2005

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
ORIENTATION 1	4
Soutenir la réussite économique	
Choix stratégique : Améliorer l'intégration au marché du travail	4
ORIENTATION 2	6
Renforcer les structures familiales et le soutien social	
Choix stratégique : Améliorer l'intégration sociale des femmes et des familles	6
Choix stratégique : Assurer la réussite sociale des jeunes	6
Choix stratégique : Assurer aux familles un environnement résidentiel propice à la vie familiale	7
CONCLUSION	9

INTRODUCTION

L'Association des centres jeunesse du Québec, qui regroupe les 16 centres jeunesse du Québec, se sent interpellée par le document de consultation émis par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles intitulé « *La pleine participation à la société québécoise des communautés noires* ». Malgré le fait que la majorité des familles ayant à recevoir des services des centres jeunesse éprouvent certaines difficultés d'intégration, la réalité de ces communautés noires se distingue parmi les autres communautés en subissant un niveau de difficulté d'intégration sociale plus élevé par le fait même qu'elles font partie d'une minorité visible et lorsqu'elles sont anglophones, le problème de la langue s'ajoute.

Tout d'abord, l'Association des centres jeunesse du Québec tient à souligner son insatisfaction avec le ton qui ressort dans le texte. On ressent une incompréhension de la situation que vivent les communautés noires. Les attentes sont souvent irréalistes étant donné que les circonstances entourant le phénomène de l'immigration créent des difficultés d'intégration et un jugement de valeur est mis à priori. Avant de proposer des solutions, il faut associer les communautés noires à l'élaboration d'un diagnostic réel de la situation.

ORIENTATION 1 : SOUTENIR LA RÉUSSITE ÉCONOMIQUE

Choix stratégique : Améliorer l'intégration au marché du travail

Les jeunes des centres jeunesse issus des communautés noires ont parfois jusqu'à quatre obstacles à surmonter afin d'intégrer la société sur le plan social et au niveau de l'employabilité :

- 1) Ils sont souvent victimes de racisme.
- 2) Ils ont des retards sur le plan académique quand ils n'ont pas carrément décroché de l'école, donc sans diplôme scolaire.
- 3) Ils proviennent des centres jeunesse.
- 4) Certains ont comme unique moyen de communication orale la langue anglaise.

Il est impossible de préciser si au Centre jeunesse de Montréal, il existe une surreprésentation des communautés noires au niveau de la clientèle desservie étant donné que ces statistiques ne sont pas cumulées, tandis qu'aux Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw, le centre jeunesse anglophone de Montréal, on peut constater qu'il y a, en effet, une surreprésentation de cette clientèle.

À titre d'exemple, la communauté noire anglophone représente 5 % de la population anglophone de Montréal, alors que 25 % de la clientèle des Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw provient de la communauté noire.

Recommandation 1

Les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw font partie des quatre centres jeunesse pilotes qui ont intégré le programme « Qualification des jeunes », un programme destiné spécifiquement aux jeunes dont l'issue aurait été la marginalisation, soit un parcours menant à la Sécurité du revenu. Ils sont alors pris en charge par des éducateurs qui les aideront à s'insérer dans la société. Ainsi, avec un projet d'étude ou d'emploi lors de leur passage à la vie adulte où ils pourront devenir autonomes dans la société. Ces jeunes sont suivis jusqu'à l'âge de 19 ans, soit un an après qu'ils aient quitté le centre jeunesse à 18 ans, histoire de s'assurer que leur insertion sociale est bien établie et qu'ils connaissent les ressources où aller frapper en cas de besoin. Souvent, ces jeunes n'ont pas le support nécessaire de leur famille ni d'un réseau fiable sur qui s'appuyer pour leur venir en aide. Le programme « Qualification des jeunes » se révèle extrêmement prometteur, car en effet, un pourcentage élevé de jeunes rendus à 18 ans et provenant des centres jeunesse n'avaient pas les moyens qui leur permettaient d'être

autonomes, alors qu'aujourd'hui, 60 % de ces jeunes qui participent à ce projet sortent du centre jeunesse à 18 ans et terminent le programme avec un projet d'étude, d'emploi et ont un appartement décent avec une hygiène de vie acceptable. De plus, ce programme est un investissement car il coûte le même prix annuel qu'une prestation de Sécurité du revenu, (les coûts du PQJ représentent environ 7000 \$ par jeune, soit un peu moins que la prestation annuelle de la Sécurité du revenu), multipliée par trois ans au lieu de dix ans, selon une étude¹, alors que 71 % de ces jeunes autrefois étaient toujours prestataires de la Sécurité du revenu après leur sortie du centre jeunesse. Ce programme, qui fait ses preuves en centre jeunesse, pourrait être instauré dans toutes les communautés noires où des entrepreneurs privés pourraient être sensibilisés et ouverts à l'embauche de ces jeunes qui seraient accompagnés dans leurs démarches d'employabilité.

Quand on parle aux jeunes dans les centres jeunesse, ils ont le sentiment de ne pas avoir d'espoir car personne ne veut les embaucher. Les préjugés sociaux sont le premier obstacle que rencontrent ces jeunes. Alors qu'on sait que le Québec manquera de main-d'œuvre dès 2016², il est impensable de laisser tomber les jeunes générations incluant celles issues des communautés noires qui peuvent contribuer sur le plan social à une qualité de main-d'œuvre à condition de les préparer en les encourageant et en leur facilitant l'accès à la formation qualifiée et qualifiante.

Recommandation 2

Nos actions doivent viser un soutien au niveau scolaire de ces jeunes et leurs familles pour permettre une réussite économique. Le fonctionnement du système scolaire et la complexité de nos organisations rendent la tâche difficile d'accès aux services. Lorsque le parent est anglophone et que son jeune est scolarisé en français, les problèmes de communication se multiplient. Le parent doit pouvoir communiquer avec le professeur, l'école, etc., pour qu'il puisse accompagner son jeune vers une réussite scolaire.

Aux Etats-Unis, ce soutien débute même avant l'entrée scolaire avec des projets comme celui intitulé « Head Start ». L'intervention débute dès l'âge de trois ans pour s'assurer que ces enfants provenant de milieux défavorisés intègrent le milieu scolaire sans avoir des retards de développement au niveau de la santé et des aptitudes sociales. Après 30 ans du programme « Head Start » on constate moins de problèmes de toxicomanie, moins de problèmes de santé mentale, et moins de décrochage scolaire.

¹Ministère de la Sécurité du revenu (1995). Commencer sa vie adulte à l'aide sociale. Québec : Direction de la recherche, de l'évaluation, de la statistique.

²Le Canada devra attirer 650 000 nouveaux immigrants d'ici 2016 pour combler ses besoins en main-d'œuvre, selon le magazine l'Actualité - 15 septembre 2005 - p.28.

ORIENTATION 2 : RENFORCER LES STRUCTURES FAMILIALES ET LE SOUTIEN SOCIAL

Choix stratégique : Améliorer l'intégration sociale des femmes et des familles

Malgré le fait que le texte milite en faveur de renforcer les structures familiales, on ne parle que des mères au lieu de parler de la famille en général. Le seul endroit où la famille est mentionnée dans le document, c'est pour refléter une perception d'incompétence des parents, ce qui est un préjugé dès le départ. Le texte décrit certaines caractéristiques que l'on peut trouver dans la communauté noire telles que la détresse familiale, la violence physique et psychologique que peut subir certaines femmes, le tissu social qui est fragilisé par l'immigration, la pauvreté, la monoparentalité, les conditions de vie difficiles telles que le logement abordable, les quartiers où les espaces verts et les endroits de rencontre sont limités pour ne pas dire carrément absents. Ceci prendra une approche multisectorielle pour apporter des solutions satisfaisantes et offrir le support nécessaire à ces familles. Les politiques par rapport à l'immigration, les services de loisir, les bénéfices d'assistance sociale et la disponibilité des HLM ne sont que certaines avenues à explorer.

Recommandation 1

Les structures d'accueil des immigrants qui arrivent ici doivent encourager l'intégration. Les nouveaux immigrants pourront éventuellement s'intégrer à la société québécoise en utilisant des ressources qui leur sont familières; un accompagnement personnalisé par des pairs est perçu comme facilitant le processus d'intégration. De plus, il faut soutenir davantage les familles avec des ressources du milieu qui démontrent une ouverture à accueillir la diversité et où l'accommodement des pratiques institutionnelles reflètera une compréhension de cette diversité multiculturelle et raciale. Nos critères d'embauche devraient tenir compte de la nécessité d'avoir du personnel qui a une bonne connaissance du milieu culturel de cette communauté. Le milieu institutionnel pourrait employer des consultants culturels pendant l'intervention lorsque les intervenants ne sont pas familiers avec les traditions de cette communauté.

Choix stratégique : Assurer la réussite sociale des jeunes

Le milieu scolaire a besoin d'être soutenu dans le travail qu'il doit accomplir pour aider les jeunes à s'intégrer sur le plan académique et sur le plan social. Souvent, à cause des règles d'immigration, la mère arrive la première au Québec et lorsqu'elle est financièrement capable, elle fait venir son enfant du pays d'origine. Son jeune doit intégrer l'école en français et souvent vit un échec à cause d'un accompagnement qui n'est pas suffisamment soutenu. Les difficultés d'intégration se multiplient et le jeune vivra un échec après l'autre.

Recommandation 1

Ces jeunes qui arrivent tardivement pour intégrer le milieu scolaire ont du rattrapage à faire au plan académique étant donné qu'ils intègrent les écoles francophones en étant unilingues anglophones. Des programmes d'aide aux devoirs et de soutien individuel pour une période soutenue seraient nécessaires jusqu'à ce qu'ils réussissent à faire ce rattrapage essentiel.

Les projets les plus prometteurs se déroulent au sein de la communauté avec une approche multidisciplinaire où les organismes communautaires, CLSC, centres jeunesse si impliqués, et le réseau de loisir travaillent ensemble pour monter des projets qui répondent aux besoins de ces jeunes et de leurs familles. Ces projets se déroulent dans les milieux scolaire et communautaire pour répondre aux problèmes d'isolement, d'accompagnement, et d'aide concrète en réponse à des problèmes complexes. Des exemples de projets qui ont répondu le mieux à soutenir la communauté noire anglophone se retrouvent sur les territoires de Côte-des-Neiges, de Lasalle, et de Saint-Henri.

Le gouvernement devra donner l'exemple en embauchant des personnes issues de communautés culturelles tout comme aux Centres jeunesse et de la famille Batshaw, plus de 39 % des employés proviennent de communautés ethniques dont 22,9 % de minorités visibles. Parmi ces dernières, 28 communautés noires différentes sont représentées au sein du personnel.

Choix stratégique : Assurer aux familles un environnement résidentiel propice à la vie familiale

Au départ, les familles sont parfois séparées à cause des politiques d'immigration. Les enfants qui sont séparés de leurs parents vivent, par la suite, des problèmes d'attachement, de dysfonctionnement et des difficultés de réunification avec leurs parents. Étant donné que les familles ont besoin d'aide et ne se sentent pas accueillies par les services des CLSC, elles attendent donc la crise avant d'aller chercher de l'aide. Cette demande d'aide nous arrive souvent sous la forme d'un signalement en centre jeunesse. L'importance de développer des services en amont pour prévenir le taux élevé de signalements est essentielle.

Recommandation 1

La communauté noire demande d'être impliquée dans la planification de projets qui visent leur communauté.

Les CLSC, les carrefours jeunesse emploi et autres organismes se doivent d'embaucher des intervenants possédant une bonne connaissance de la communauté noire et pour certains quartiers, des intervenants doivent maîtriser la langue anglaise afin d'établir un meilleur contact.

Recommandation 2

Les politiques gouvernementales doivent être supportées par une programmation d'activités qui vise à diminuer le racisme, les préjugés et définir quelles sont les attentes de nos différents milieux : travail, école, logement, urbanisation. L'école demeure un des lieux principaux d'échange et d'enseignement des valeurs de la société et de la gestion des relations interpersonnelles. Le milieu de l'éducation doit jouer un rôle nécessaire dans cette problématique puisque l'école est le lieu principal de socialisation pour l'adolescent.

Recommandation 3

La marginalité des jeunes vulnérables les rend plus susceptibles au recrutement par les gangs de rue, la criminalité et la prostitution ainsi que peut créer des problèmes de consommation, etc. L'importance de développer des projets qui s'attaquent à diminuer cette marginalisation et qui permettraient à ces jeunes de développer des habilités sociales pour éviter qu'ils ne soient recrutés, est évidente. Un des projets développé par le Centre jeunesse de Montréal pour prévenir la prostitution juvénile est le projet « Cendrillon » D'autres projets innovateurs sont ceux qui s'attaquent aux problèmes des gangs de rue.

CONCLUSION

L'Association des centres jeunesse du Québec tient d'abord à féliciter le gouvernement qui se penche sur la question de l'intégration des communautés culturelles, dans ce cas-ci, des communautés noires à la société québécoise.

L'Association des centres jeunesse du Québec est prête à collaborer au développement des réponses qui permettront d'aider les jeunes à contribuer pleinement au tissu social et économique. Le programme «Qualification des jeunes» a donné des résultats fort encourageant et nous sommes prêts à travailler avec les communautés noires voulant s'inspirer de ce projet. Nous travaillons d'ailleurs à étendre ce programme dans tous les centres jeunesse, à l'échelle du Québec.